

Nous partageons notre expérience - Esmeraldas, Equateur 2020

Chers frères et sœurs de l'OCSO. C'est un moment très spécial pour vous rejoindre tous avec notre affection, notre prière et un profond désir que vous soyez pleins de santé et de paix. Tout d'abord, notre gratitude à l'Abbé Général et son Conseil pour ce « lieu » qui nous permet de partager notre expérience.

Quelqu'un demanda à une fille pauvre: « Quel a été le plus beau jour de ta vie? » Et sans y réfléchir à deux fois, elle a dit: « le jour où mon père est mort. « Cette personne très déconcertée lui dit: « pourquoi ? ... ». « Ces jours-là, répondit la fille, il y avait de la nourriture, beaucoup d'attention envers nous, des câlins et des prières... ».

Peut-être avec une foi « d'enfant », nous nous retrouvons ainsi, jouissant énormément de la Bonté de Dieu dans ces moments qui sont aussi paradoxalement de douleur et de mort. Notre condition de MOINES en ce moment a de nombreux privilèges. Est-ce normal ? ... Doit-il en être ainsi ? ... Ici se réalise-t-il le « cent pour un »? ... Entre nous, il y a beaucoup de questions, de souffrances, de peurs, de diversité d'opinions et une pluralité de « lectures » à propos de cette situation actuelle. Serait-ce que nous apprenions à recevoir personnellement cette phrase de saint Benoît qui dit: « Gardez la mort présente à l'esprit, tous les jours »? Serait-ce que touche ma vie cette prophétie de Michée: « Vous ne marcherez pas avec arrogance parce que ce sera des temps désastreux »? (Mi 2,3).

Mais, nous sommes tous d'accord pour dire que c'est un temps de GRACE, et vivons avec une immense gratitude. En Communauté, nous célébrons chaque jour l'Eucharistie; nous avons le P. Stan comme aumônier pour lesdites célébrations et pour le sacrement de la Réconciliation. De plus, les célébrations de la Semaine Sainte et de Pâques avaient un caractère plus intime (sans invités). Nous célébrons même une Bénédiction spéciale ayant présent à l'esprit l'univers entier ; nous avons parcouru le monastère et ses environs avec le Saint-Sacrement. Dans la Célébration des Vêpres, suivant la proposition du Pape François, nous incluons une intention particulière pour les victimes, pour le personnel de santé et pour tous ceux qui d'une manière ou d'une autre sont touchés par cette pandémie, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.

Un autre privilège et un motif de gratitude est la nourriture de chaque jour. Grâce à Mepkin, aux Frères de Paraíso, aux amis, familiaux et aux autres bienfaiteurs qui n'ont pas manqué, nous 30 et le père chapelain mangeons quotidiennement. Il est vraiment admirable de voir tant de générosité, et constante.

Notre parcours de vie Monastique en tant que tel n'a pas changé, à l'exception de la planification des Exercices Spirituels annuels et de la Visite Régulière; de fait, nous vivons encore plus la séparation du monde et l'austérité de vie qui s'imposent; et, la ferveur dans la prière, peut-être par peur de la maladie et de la mort. Nous expérimentons plus intensément par la foi que « nous servons le genre humain tout entier » dans une « secrète fécondité apostolique », ce que, pour être centrée sur nous-mêmes, nous n'avons peut-être pas assez apprécié. Nous voulons dépasser une foi immature qui ne comprend pas la dimension du contexte « pandémique » dans lequel nous vivons.

Notre Communauté, qui est pratiquement « au chômage », a paradoxalement du travail et beaucoup, même si elle ne reçoit aucun paiement. Nous profitons de ce « chômage » pour fabriquer des masques, à partir de tissus recyclés issus de la fabrication d'ornements liturgiques, qui ont été donnés à nos frères les plus nécessiteux, notamment aux « Chachis », une ethnie indigène très vulnérable du nord de notre province.

Nous avons du temps et de nouvelles façons de suivre des cours de Formation; en ce moment, à l'invitation de nos frères de Paraíso, toutes les sœurs participent à des Conférences Dom Bernardo Olivera. C'est un grand cadeau !!!

Il y a de la « place » pour les projets, par exemple nous avons choisi d'essayer de promouvoir l'apiculture; car il y a maintenant un fort besoin de miel. Nous avons lancé le projet et la famille de notre Mère María Jesús nous l'a financé. L'année prochaine, si Dieu le veut et grâce à l'Aide Trappiste, seront terminées les réparations des trottoirs, colonnes et murs endommagés par le tremblement de terre de 2016. À l'Hôtellerie, nous faisons une « mise à jour » approfondie du nettoyage et de l'entretien. Grâce au travail de toutes en Communauté, le champ qui entoure ledit bâtiment a été agrandi, ce qui n'est pas faisable lorsqu'il y a des hôtes. Ce secteur d'accueil fonctionne à nouveau à moitié de sa capacité selon les normes. En petites quantités, on commence aussi à faire le pain eucharistique.

La ville d'Esmeraldas - comme chacun sait - est l'une des plus pauvres du pays. Nous ignorons le nombre d'infections dans notre ville car il n'y a pas suffisamment de test et sans test, les cas positifs ne sont pas manifestés. La plupart des gens se soignent eux-mêmes et choisissent de rester à la maison car s'ils meurent, ils savent au moins où se trouve leur corps mort. Dans notre pays, le chaos dans les hôpitaux et les morgues est alarmant concernant l'identification des morts. Jointe à cette négligence s'ajoute la corruption. C'est une très triste réalité. Nous admirons également le courage de certains évêques qui dénoncent la corruption et la négligence sanitaire. Ils parlent clairement et aident avec des médicaments les familles de leurs diocèses respectifs.

Humboldt nous a décrit les Équatoriens comme « *des êtres rares et uniques: ils dorment paisiblement au milieu de volcans croustillants, ils vivent pauvres au milieu de richesses incomparables et se réjouissent avec une musique triste* ». Reliant cette idée à notre mode de vie et accompagnée de la musique triste qui touche aujourd'hui le monde, c'est ainsi que nous nous retrouvons : rares, calmes, pauvres pleines de richesses au milieu du « virus craquant » qui ne se voit pas et pour l'instant nous ne le sentons pas !!!

Que le Seigneur nous comble de sa force, pour continuer jour après jour dans cette « école du service divin ». Et puissions-nous ressentir toute la tendresse de son Amour pour ce qui reste de cette année du Seigneur 2020, année de Miséricorde spéciale. En Ste Marie, notre Madre de l'Espérance, une grande accolade de vos sœurs de Esmeraldas, que nous se confie profondément à la prière de vous tous, chers frères et sœurs de l'OCSO.

Esmeraldas, 15 août 2020.

Solennité de Sainte Marie en son Assomption aux Cieux,
Patronne de Cîteaux.